



HAL
open science

À Nantes, l'affirmation de la danse contemporaine

Pauline Boivineau

► **To cite this version:**

Pauline Boivineau. À Nantes, l'affirmation de la danse contemporaine. UBU - Scènes d'Europe / European stages, 2024, Les artistes européens et la montée de l'extrême droite, 76/77, pp.126-131. hal-04637440

HAL Id: hal-04637440

<https://hal.science/hal-04637440>

Submitted on 6 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

À Nantes, l'affirmation de la danse contemporaine

Par Pauline Boivineau

« Belle endormie » dans les années 1980, Nantes fait désormais figure de « Belle éveillée ». La Danse contemporaine y connaît aujourd'hui une vitalité qui doit beaucoup à la politique culturelle de la ville.

Considérant la ville comme une « scène », l'économiste Dominique Sagot-Duvaurox a mis en évidence le rôle d'une politique culturelle ambitieuse qui, avec l'élection de Jean-Marc Ayrault à la mairie de Nantes en 1989, s'est attachée à promouvoir la création artistique dans l'espace public.

Le paysage chorégraphique nantais évolue sensiblement avec la fin du ballet de l'Opéra dès cette année-là et l'implantation, en 1990, de la compagnie Claude Brumachon qui deviendra, deux ans plus tard, Centre chorégraphique national de Nantes. C'est la bascule vers une esthétique contemporaine. Dans un même temps émergent des compagnies indépendantes : Kossiwa de Flora Théfaine (1989), NGC 25 (1998) d'Hervé Maigret, HB2 (1991) de Yasmin Rahmani, pionnier du développement du hip-hop dans la ville et bien d'autres.

Une seconde vague d'artistes confirme cet éclectisme et signe une danse en rupture avec le « corps glorieux » de la génération des années 1980. Cette rupture est à la fois politique, dans la lignée du collectif Espace Commun, et esthétique avec un essor de la danse conceptuelle. Sur fond de Sida et de fin des utopies formulée par le philosophe Jean-François Lyotard, l'immanence d'identités plurielles et la pensée derridienne de la déconstruction nourrissent la danse contemporaine. Dans ce contexte, notons l'arrivée à Nantes de François Grippeau (2000), de Pierre Bolo et Annabelle Loiseau (2005), de Loïc Touzé (2010), d'Olivia Grandville (2011)¹, de Julie Nioche (2013)...

Si les lignes du champ chorégraphique nantais bougent avec ces artistes, il faudra cependant attendre la nomination d'Ambra Senatore à la tête du Centre chorégraphique en 2016 pour renforcer son dynamisme et affirmer le rôle moteur de cette structure au regard de l'infusion et de la circulation territoriale de la danse. C'est ainsi, en effet, que la chorégraphe et danseuse italienne présente ce qu'elle entend y faire :

Aujourd'hui cette exigence de lieu de référence devient centrale dans mon travail créatif basé sur la relation, la rencontre, le désir de partage. Je considère la danse comme un moyen, celui qui m'est proche, que je peux employer pour créer des liens humains : la communauté donne du sens à l'existence même de ma création artistique. Approfondir ces liens dans la durée me permettra de construire, de donner de l'amplitude à mon projet de diffusion d'une culture de la danse [...]

À la faveur d'un Diagnostic de la danse, commandité par la ville de Nantes en 2014, une nouvelle ère semble se dessiner, permettant d'affirmer une scène de la danse nantaise². La danse contemporaine est alors envisagée comme une scène vécue par les acteurs, perçue par les citoyens, construite par le politique et médiatisée. Constituée de multiples réseaux et de faisceaux de relations, cette scène s'ancre avec force dans le territoire nantais.

Le Diagnostic définit trois thématiques : la création et la permanence artistique, la diffusion de la danse et la mobilité des artistes, le développement chorégraphique et les publics. À l'heure de la 'métropolisation' des politiques culturelles, il émane d'un volontarisme politique alors que des chorégraphes manifestent une quête de reconnaissance et la nécessité de faire entendre une

¹ Directrice du CCN de La Rochelle depuis 2022.

² Le concept de scène artistique a été travaillé au sein de l'ANR SCAENA, <https://scaena.hypotheses.org/>

profession et, plus encore, une filière pour laquelle « la lutte continue » (cf. rapport DGCA *Mieux produire, mieux diffuser*, 2023). Rappelons simplement la logique hyperconcurrentielle due au frein endogène qu'est le déséquilibre structurel du marché et la flexibilité du travail des artistes (régime de l'intermittence). Pour avancer cette hypothèse, une vingtaine d'entretiens ont été menés avec les acteurs de la danse à Nantes (politiques, structures de diffusion, artistes).

Les acteurs de la scène : des artistes et des lieux

Depuis l'arrivée d'Ambra Senatore et d'Erika Hess, Directrice déléguée, le CCN joue pleinement son rôle de connexion avec les artistes³ comme avec les structures de diffusions de l'agglomération nantaise, répondant ainsi aux attentes soulevées par le Diagnostic.

Un premier maillage territorial recoupe celui de grandes institutions aux logiques complémentaires. Outre le Centre chorégraphique (un « petit » CCN en termes de moyens), quatre grandes salles labellisées sont réparties sur le territoire nantais : Le Grand T – scène gérée à l'échelle départementale, le Lieu unique – scène nationale, le TU-Théâtre universitaire – scène conventionnée pour l'art et la création, tournée vers l'émergence, et Onyx à Saint-Herblain. Le rôle du TU doit être souligné, en particulier dans ses compagnonnages avec des artistes tels que Laurent Cebe (Cie des Individué.e.s). Sur trois ans, l'artiste a pu développer ses recherches entre danse et dessin au sein d'un projet *VOLCAN* avec de jeunes artistes tout juste sortis des écoles mais également avec des artistes confirmés et des amateurs. À l'issue de ces trois années de résidence de création et d'actions avec les publics, des films et six soli intitulés *Moche* ont vu le jour en co-production avec le Théâtre Francine Vasse, ainsi qu'une forme collective.

Ces hauts lieux de représentation du spectacle vivant n'envisagent pas systématiquement la danse au centre de leur projet, sauf le CCN – qui est une compagnie sans mission de diffusion. En revanche, à l'instar de ce que font d'autres structures équivalentes en France, ils contribuent à coproduire et à rendre visible le travail de nombreuses compagnies locales, nationales et internationales. Cette organisation propre au spectacle vivant plaide pour la définition d'une scène ouverte qui ne coïncide pas entre artistes implantés sur le territoire et artistes diffusés.

Le Diagnostic de 2014 a défini quatre *niveaux* concernant les compagnies nantaises ce qui révèle une forte hétérogénéité. Néanmoins, toutes se rejoignent sur la nécessité d'être soutenues à chacune des étapes de leur parcours artistique. Notons le rôle majeur de celles qui bénéficient d'un lieu. Honolulu (géré par l'association ORO-Loïc Touzé), offre un espace de résidence artistique, de création pour la danse et la performance, et programme des ouvertures au public pour les artistes qui occupent le lieu. Des stages, des cours et des ateliers somatiques s'y développent. La compagnie 29x27 – Gaëlle Bouilly (scénographe) et Matthias Groos (danseur-chorégraphe) anime SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, ouvert en 2012. A cela s'ajoute les Fabriques laboratoire(s) artistiques(s) au plus près de l'émergence.

La municipalité œuvre activement à ce que des artistes implantés à Nantes portent des projets-lieu. Élise Lerat, puis à partir de 2022, Vlam Productions co-dirigent le Nouveau Studio Théâtre, dédié à la recherche et à l'expérimentation. En 2019, le chorégraphe Yvann Alexandre prend la direction du théâtre municipal Francine Vasse, une des salles historiques de Nantes, avec l'ambition d'en faire « une maison pour la création et les pratiques artistiques professionnelles et amateurs, du quartier à l'international ». Désormais, le Théâtre Francine Vasse-Les Laboratoires Vivants offre un espace de travail et de programmation aux compagnies locales, tout en s'ouvrant à l'international avec le dispositif Archipel.

³ En 2022, la ville de Nantes recense 46 compagnies régulièrement subventionnées par la ville.

Par ailleurs, des projets de solidarité innovants se multiplient. Des mutualisations de production via des associations telles que la Nantaise de diffusion, Kraken (Plateforme coopérative de développement artistique) ou encore Météores (plateforme chorégraphique) voient le jour, avec une affirmation artistique forte.

Construire la scène grâce à une politique du lien et de la coopération

Si la Ville de Nantes joue un rôle majeur, elle collabore également avec d'autres acteurs et financeurs publics (Département, Région, DRAC). Par ailleurs, l'agence Musique et danse en Loire-Atlantique développe depuis 1978 des missions à la croisée des enjeux culturels, artistiques, sociaux et éducatifs, à l'échelle du département, en favorisant la rencontre de la scène nantaise avec d'autres publics et, plus largement, avec les habitants.

Le confinement dû à la Covid 19 en mars 2020 a donné naissance à des espaces de discussions informels au sein d'un « groupe danse » et d'un groupe pluridisciplinaire plus formalisé au TU. L'idée – aujourd'hui abandonnée – d'une Maison de la Danse qui ne serait pas à l'image de celle de Lyon, mais en premier lieu une mise en réseau entre le CCN, Honolulu, le Théâtre Francine Vasse et le 783 a été lancée. En l'absence d'agence régionale, un Pôle Spectacle vivant Pays de la Loire voit le jour en 2022 pour fédérer les acteurs du spectacle vivant.

Le désir de structuration de la scène nantaise s'est cristallisé en 2018 avec la création du festival *Trajectoires*⁴ qui succède à *Transcendance*. Impulsé et coordonné par le CCN, ce festival existe grâce au soutien des tutelles et l'engagement des structures de diffusion qui assurent une direction artistique collégiale. Entre Nantes et Saint-Nazaire, entre Haute-Goulaine et Nort-sur-Edre, *Trajectoires* est un exemple représentatif et témoigne de cette singularité de la scène nantaise, définie par une volonté de coopération des acteurs. Dès lors, un « espace de la cause » de la danse devient possible grâce aux individus. Si le levier politique est indispensable pour l'attractivité et les conditions d'existence d'une scène, l'entreprenariat des artistes et la vitalité du *middleground* rendent possible l'efficacité de cette scène structurellement concurrentielle⁵. Coordonné par le CCN et avec la volonté de créer des liens durables entre les différents acteurs, le festival est déterminant pour les réseaux et la visibilité de la danse mais demeure fragile. Ambra Senatore et Erika Hess ont su s'emparer d'un outil majeur pour la danse à travers un projet fondé sur l'altérité alors même que la question de la crise des institutions devient criante. Philippe Verrière⁶ ne dit pas autre chose lorsqu'il souligne la « réussite » de la danse contemporaine et du manque de réflexion qui l'accompagne, celle-ci étant activée en situation critique, lorsqu'un système semble en danger et qu'il devient nécessaire d'en repenser le sens. À l'heure où les politiques publiques tendent à revoir leurs priorités, l'enjeu d'un soutien et d'une compréhension par le politique est plus que jamais nécessaire.

⁴ <https://festival-trajectoires.com/> Un projet coordonné par le CCN de Nantes en partenariat avec Le Lieu Unique, scène nationale de Nantes ; le Théâtre ONYX, scène conventionnée de Saint- Herblain ; le TU-Nantes, scène jeune création et arts vivants ; La Soufflerie, scène conventionnée de Rezé ; Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique ; Stereolux, musiques actuelles et arts numériques ; Musique et Danse en Loire-Atlantique ; Angers Nantes Opéra ; le Théâtre Francine Vasse – Les Laboratoires Vivants ; Pannonica, scène jazz et musiques improvisées ; Le Quatrain, espace culturel de Clisson Sèvre & Maine Agglo ; Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire. Avec le soutien de la Ville de Nantes, du Département de Loire-Atlantique, de la Région des Pays de la Loire et plus récemment de la DRAC.

⁵ GERMAIN-THOMAS Patrick, *La danse contemporaine, une révolution réussie ? Manifeste pour une danse du présent et de l'avenir*, Paris, Éditions de l'Attribut, 2012.

⁶ <https://www.montpellierdanse.com/programmes/table-ronde-3-quels-lieux-pour-la-danse-de-demain/>

Pauline Boivineau
MCF en arts du spectacle, UCO